

Saint-Pol-Roux

LA VAGUE
(Saint-Henry, 1882-1884)

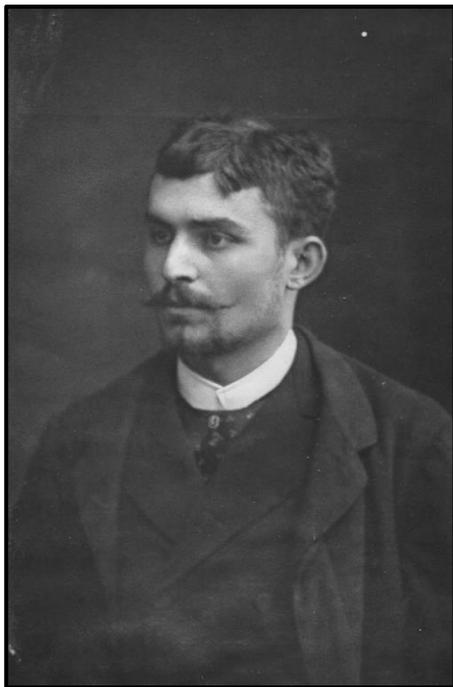


Société des amis de Saint-Pol-Roux

Poème inédit d'après un manuscrit de 2
feuilles conservé à la Bibliothèque Littéraire
Jacques Doucet (Ms-Ms 23102)

LA VAGUE

(Saint-Henry, 1882-1884)



À *Alex Tarquis*¹

¹ Alexis Tarquis (1904-1984), fils d'Édouard et Marguerite – dite Magda – Tarquis, fut dans les années 1920, avec sa mère, l'un des principaux admirateurs et soutiens de Saint-Pol-Roux.

À travers les moutons de Lazare que le chien rassemble autour des tamaris et des pourpiers de Mourepiane, ma jeunesse descend vers la classique mer qui m'a vu naître.

Je vais baigner ma double argile d'homme et de fils de potier.

Droit sur l'écume liminaire, je vois, venant du loin des temps et des pays vers ma chair nue, comme une sorte de sourire au clair mitan d'azur.

Or ce sourire est une vague ensafranée par le soleil jailli des monts de farigoule.

Tout paraît immobile, hormis l'astre qui monte et ce miracle qui s'avance.

Sur la roche un galion lustre ses ailes
d'ange et mon aïeul² dans sa bastide assu-
rément prépare, inconscient, l'encens, la
myrrhe et l'or.

Quelqu'un va naître, dirait-on.

Dans son rythme vers moi le sourire dia-
phane s'accroît et se multiplie de se mouvoir
ainsi parmi la face bleue qui se craquèle
toute en sourires minimes.

La mer latine s'amplifie d'une joie
grecque.

² Il pourrait s'agir de l'oncle et parrain du poète,
Pierre Roux qui avait acheté le domaine de Pierrefeu
en 1877.

Et le golfe n'est plus qu'une strophe innombrable.

En vérité, c'est, qui s'approche, une vague éternelle... la vague des vagues... la Vague divine en l'âme de laquelle je découvre le rayon conservé des cheveux d'Aphrodite naissant devant les cœurs épanouis du monde.

Envahi tout à coup par la masse admirable où j'entre ainsi que dans un ventre en diamant, je me sens à la fois défaillir et renaître, puisque me voici, de par une fureur sacrée, aussitôt rejeté, vagissant, sur un dérivé de varech.

Un poète était né !

Loin déjà, la vague hymnique allait sur d'autres bords créer d'autres enthousiasmes.

Il faisait un matin de baptême, et le ressac léger³ chuchotait des dragées sur la panique des favouilles⁴.

Saint-Henry
(Note de jeunesse)

³ Variante : diaphane.

⁴ Les favouilles sont de petits crabes.

Ce poème en prose, demeuré à notre connaissance inédit, n'est pas daté. Les années 1882-1884 qu'il exhibe sous son titre ne nous paraissent pas situer le temps de l'écriture mais bien plutôt dater l'événement. Et quel événement, puisqu'il ne s'agit de rien autre que de la naissance du jeune Paul Roux à la poésie. Ce retour « au bercail » s'accompagne de signes nombreux qui préparent l'épiphanie poétique : de la mention du bien nommé berger Lazare à la préparation inconsciente par son aïeul de « l'encens, la myrrhe et l'or », en passant par l'« argile d'homme » qui rappelle le jeune homme à son origine adamique alors qu'un soleil nouveau se lève et que la Vague s'apprête à lui révéler la Beauté (« le rayon conservé des cheveux d'Aphrodite »). Le village natal du poète épouse ici, comme dans beaucoup d'autres « reposoirs », les reliefs du mythe. Les paysages de Saint-Henry, de Mourepiane, de Pierre-feu ont la douceur et l'innocence d'un Eden.

La Société des Amis de Saint-Pol-Roux est heureuse d'offrir à tous les amateurs du Magnifique et de la poésie cette plaquette réalisée en Century Gothic le 29 décembre 2021 afin d'accompagner ses vœux idéoréalistes pour 2022.

Société des Amis de Saint-Pol-Roux – 4, avenue d'Auteuil, 64 140 Lons – <https://saspr.hypotheses.org/>